

Exercices de prose renversée

(d'après Catrine Godin)

Par **Simon Van Vliet**

Forcer à quitter (21 février 2024)

Pour le plaisir de l'expérimentation poétique, je me suis adonné à un exercice de prose renversée inspiré de la démarche proposée par Catrine Godin dans son essai « Un jardin d'étonnement¹ » (Revue Possibles, Vol. 47 No 2, 2023).

Commençons par le poème original en prose :

le signal passe encore sur le fil d'Ariane auquel tient sa vie dans toutes ses fibres optiques la tension palpable comme une erreur critique son processeur surchauffe à restaurer des paquets de sauvegardes corrompus mise à jour nécessaire reformater en mode débogage retour à la configuration d'usine système d'exploitation incompatible conflit de versions avec le code source contacter votre administrateur mot de passe perdu réseau introuvable tape dans le terminal en ligne de commande forcer à quitter

Après l'exercice de renversement vertical, on obtient le poème en vers suivant :

Ariane tape de force
dans le terminal
un réseau de mots dépassés
sans contact
des conflits de version
exploitent son système
de retour à ses lignes
elle se remet à jour
son processeur
restaure des sauvegardes
sous tension palpable
dans toutes ses fibres
le signal
défile la vie qu'elle tient
ses erreurs critiques
corrompent
des paquets de données
nécessaires
en surchauffe
son mode débogue
des configurations d'usine
incompatibles avec son code source
elle cherche l'administrateur perdu

1. Extrait du livre éponyme paru en 2024 chez AMV édition, @tous droits réservés.

l'introuvable commande
quitter

Après le renversement horizontal, on obtient le poème suivant :

elle quitte de force
ses commandes en ligne
dans le terminal elle se tapit
introuvable réseau
elle se passe de mots perdus
administre ses contacts
décode la source de ses conflits de versions
son incompatible système exploité
configure des usines à retours
elle débogue et reformate
la mode mise à jour
corrompt les sauvegardes nécessaires
son processeur de paquets
restaure une erreur surchauffée
palpable comme la tension critique
dans ses fibres optiques
Ariane passe encore sa vie
sur le fil du signal

Conclusion : à partir d'une strophe en prose j'obtiens deux poèmes aux significations et aux structures complètement différentes !

Renversement(s) poétique(s) du dimanche

Après une première exploration d'une technique de renversement de prose détaillée par Catrine Godin, je récidive l'expérience avec mon récent poème du dimanche.

Après avoir ramené le poème original en vers à un texte de prose, j'obtiens ceci :

Aucun éclair de génie pour fendre le ciel de ce dimanche sombre de poésie à écrire ne reste que la folie invitante d'une scène ouverte comme les cœurs sinistrés aux idées qui vont ou viennent sans autre ordre ni direction que le hasard qui passe entre les vers dans une arène où les filets se tissent sur des métiers sans avenir soudain émergent les vocations qui ne se cherchent pas les sens dont on hérite nos erreurs réparées dans nos décombres propices à des réinventions qui n'attendent plus des heures perdues dans les failles silencieuses où la grandiloquence des canons est vaine plus de questions que les réponses ne trouvent pleurent les enfants perdus de l'amour nos cimetières catastrophes en jachère donnent à naître des possibles sans issue claire et ravivent les rêves qu'on oublie parfois au détour de nos hésitations certaines rien ne sert de savoir les vérités ignorantes pourquoi ne pas cueillir les victoires qui sommeillent par-delà nos spectacles achevés

Après un renversement vertical, le poème se transforme radicalement :

Des spectacles aboutis reposent
derrière les triomphes à faucher
où des vérités s'ignorent
se sachant inutiles

Nos inconstances détournées
oublie de faire renaître les utopies
alors que les culs-de-sac accouchent
de possibles terribles

Dans les columbariums en friche
erre la compassion
quand un pleur d'enfant sans réponse
questionne encore la vanité
de la grande gueule des canonnières
lézardant le silence

À temps égaré
en désespoir de cause
réinventons
des débris favorables
des fautes réparables
l'essence d'un héritage
déjà trouvé

Dans l'éruption de vocations *No Future*
les ouvrages décousus défilent sur le ring
s'enchevêtrent verbalement

Au hasard de passage
le désordre s'autogère
aller-retour de la tête au cœur

Écorché béant le décor
demeure une folle invitation
à poétiser l'informe
dominicale noirceur
d'un ciel soudé
sans fulguration sublime

Puis, après un renversement horizontal, le poème se réarticule encore une fois :

En l'absence d'un génie
foudroyant le ciel fendu
d'un ténébreux jour du Seigneur
à consigner dans un poème
la folie s'invite en reste

Ouvre la scène
aux désastres à cœur réfléchi

Revenant sur la ligne de départ
tous les sens en chaos
nos survenances hasardeuses
en vers traversent le cirque
qui se contient amarré
aux chaluts travaillants
et les hauteurs n'espèrent
aucune postérité

Nos inclinations manifestes
ne cherchent ni legs ni finalité
rapiècent les écarts
conviennent des vestiges
qu'on réimagine sans attente
égarés dans les heures
dans le silence brisé
de nos boulets déclamatoires

Entre les dérisoires questions superflues
et les saisissantes réponses d'enfants en larmes
l'amour se perd dans les charniers d'une jungle affligeante

De réalisables naissances brillent
dans l'impasse de fantasmes tangibles
occasionnés par nos négligences

On zigzague persuadé
de notre ambiguïté confiante
dans l'oisiveté de connaissances superflues

Improductifs de vérité
victorieusement nous irons récolter
de l'autre côté du sommeil
des achèvements spectaculaires

Dans cette seconde exploration, en plus de renverser les poèmes verticalement et horizontalement, je me suis appliqué à transformer plus profondément le texte à chaque fois, cherchant à m'éloigner de l'original en prose en substituant un maximum de mots dans chaque nouveau vers tout en puisant dans le même champ lexical. À l'inverse, dans mon précédent exercice de prose renversée, j'avais cherché à rester littéralement le plus près possible du poème d'origine.

Notice biographique

Sociologue de formation, journaliste de métier, musicien d'occasion et poète en toutes circonstances, **Simon Van Vliet** travaille les mots, les images et les sons pour rendre compte du réel et interroger les possibles.

Diplômé en sociologie du développement des territoires, spécialisé en gestion d'organismes culturels, lauréat d'une bourse de journalisme du Centre de recherche en développement international (2013) et d'une bourse d'excellence de l'Association des journalistes indépendants du Québec (2024), il est sensible aux enjeux sociaux contemporains et engagé dans la recherche de solutions locales aux problèmes globaux et de solutions globales aux problèmes locaux.